

de pierre sur la Saône. Dans la même pensée, ils établissent un port et un bac sur le Rhône qui sont l'origine d'un nouveau bourg, le Bourg Chanin ¹, et, le pont de Saône achevé, ils entreprennent, vers 1180, en utilisant un broteau qui se trouve là tout à point, de remplacer ce bac par un pont. Enfin, ils réunissent ces deux ouvrages par une grande voie tracée à travers les couvents et les fermes, peut-être sur l'ancien *compendium* des Romains, et qui reçoit naturellement le nom de rue des Marchands (*via Mercatoria*), puis de rue Mercière (*via de Mercheria*) ².

Il semble qu'au moment où s'achèvent ces travaux, qui supposent tant de difficultés vaincues, c'est-à-dire vers le début du XIV^e siècle, Lyon accru en étendue et en population, orné de belles églises, ayant repris sa place sur les grands chemins de l'Europe, se soit ressaisi et même qu'il soit entré dans la voie qui lui ramènera son ancienne splendeur. Au milieu du bourg agricole de la presque île qui s'oppose nettement aux quartiers commerçants de Saint-Jean et de Saint-Nizier, la Grenette, reliée directement au Pont du Rhône par une voie passant au Puits-Pelu ³, constitue un véritable centre économique ; là se trouvent réunis un puits, un four, un poids, des auberges, le marché aux grains, et leur approche est signalée au loin par la croix de fer qui surmonte la maison voisine de la Croisette ⁴. Sur le Rhône tournent plusieurs moulins, actionnés par son eau rapide ⁵. Sans dou-

1. *Burgus Caninus* ; *carrerìa Burgi Canini* (*Grand Cartul. d'Ainay*, t. I, n° 137, II, n° 28). Cf. Clair Tisseur, *Sur l'origine du nom de Bourg Chanin*, dans *Revue lyonnaise*, 1881, II, p. 28, 116.

2. *Brotelli Rodani a rua Mercatoria in longum usque ad caput insule regulariorum* (*Grand Cartul. d'Ainay*, t. I, n° 190, ann. 1264). *Via de Mercheria que tendit ad Rodanum* (*Cartul. lyonnais*, t. II, n° 650, mai 1266). Plus tard seulement, quand elle sera devenue vraiment une rue et que la nécessité s'imposera d'y faire des distinctions, la rue Mercière se décomposera en rue Mercière, rue Confort, rue Serpillière. Cf. Vermorel, *Histoire et statistique des voies publiques*, p. 19, n. 2 ; *Obit. de Saint-Pierre*, p. 14, n. 5.

3. *Vico tendente a Cruyseta Lugduni apud Putheum Pilosum* (Vermorel, *Historique des maisons situées sur le côté sud de la rue Grenette*, p. 38. *Arch. mun.*, ms.). *Viam publicam, recta via, per quam itur de Ponte Rodani versus Putheum pilosum* (*Cartul. mun.*, n° LXXXIX, ann. 1334-1335). La rue Grenette faisait l'angle de la rue de la Croisette qui menait directement au Puits-Pelu. *Carrerìa Granetariæ faciente angulum carrariæ Cruysetæ que tendit ad Putheum Pilosum* (Vermorel, o. c., p. 36).

4. Sur la Grenette (*granateria civitatis lugduni*), vrai carrefour (*quariffolum*) dont l'importance ressort des registres terriers de 1353, et qui englobait, outre la rue Grenette (*magna carreria Granetariæ faciens angulum ante putheum dictæ carreriæ*, — *magna careria albergariæ ante putheum Granateriæ*), la rue Tupin, voir les nombreux textes rassemblés par Vermorel, *Historique des maisons situées sur le côté sud de la rue Grenette*, *Arch. mun.*, ms., 74 p.

5. Les moulins du Rhône, qui apparaissent dans les documents d'archives dès 1233, sont signalés couramment ensuite à partir de cette date. *Molendinos Rhodani* (*Cartul. lyonnais*, t. I, n° 401, acte du 23 juin 1245). *Molendinum... situm supra fluvium Rodanum... inter alia molendina civitatis lugdunensis* (1^{er} février 1331). *Emolumenta molendinorum existentium in Rodano* (*Grand Cartul. d'Ainay*, t. I, n° 167, ann. 1349). Cf. M. Audin, *Nos vieux Moulins du Rhône*, Lyon, 1918, p. 18 et n. 46.